

VERTS DE COLÈRE

ou la manif de récupération ?

« C'est compliqué... On est démunis, ces ultras sont totalement autonomes, on ne sait pas comment les virer¹ ».

Jean Philippe Magnen, « patron d'EELV 44 », participait dans le Presse Océan du 14 septembre 2011 à l'opération de stigmatisation médiatico-policrière des squatteurs, désigné.e.s par le qualificatif d'inquiétants « ultras » à « passer au karcher »², après une action menée contre la caravane des primaires du PS.

Aujourd'hui, EELV ne lésine pas sur les moyens pour s'afficher comme « une figure de proue dans le combat politique contre le projet de nouvel aéroport »³. EELV se prononce désormais « pour l'arrêt immédiat des opérations de destructions en cours » et « *condamn[e] l'évacuation de personnes, la destruction de maisons, la dégradation de cultures et les atteintes à l'environnement* »⁴. Communiqués indignés et prises de positions se succèdent. Soudainement, EELV boycotte même le magazine régional jugé trop partial en faveur de l'aéroport. On lit dans Ouest France⁵ qu'une quinzaine d'élus-e-s verts seraient en ce moment « *sur le terrain* »⁶, expression lancée comme une formule magique pour s'acheter une nouvelle légitimité.

« *Les squats de maisons à NDDL ne servent pas la lutte des vrais opposants au projet d'aéroport que sont les agriculteurs, la population [sic] et les politiques* »⁷ déclarait il y a quelques mois François de Rugy, député EELV de Loire Atlantique. Apparemment, les expulsions de squats, elles, sont une belle opportunité pour les vautours de tribunes d'Europe Ecologie qui appellent désormais à la mobilisation pour la manifestation de réoccupation à l'initiative d'occupant-e-s et de collectifs solidaires⁸.

Les infréquentables « ultras » d'hier seraient-ils aujourd'hui devenus de « vrais opposants » ? Plus probablement ces élites ont-elles flairé qu'elles pourraient regagner une crédibilité vis à vis de leur base, voire faire leur beurre sur la vague de refus qu'ont provoqué les expulsions de squats à NDDL.

Barbara Pompili, coprésidente du groupe écologiste à l'Assemblée nationale, opère tout de même la dissociation habituelle et nécessaire avec ce qui n'est pas récupérable⁹. Ces « *activistes d'extrême gauche qui sont dans la lutte pour la lutte* », sont « *minoritaires* » dans ce combat et bien loin des

1 JP Magnen, Presse Océan du 14/09/11

2 Jacques Auxiette, après l'attaque de la caravane PS.

3 Presse Océan du 14/09/11, à propos de JP Magnen (EELV).

4 30 octobre 2012. Communiqué d'EELV par la voix de leurs porte parole, Elise LOWY et Jean-Philippe MAGNEN

5 Ouest France du mercredi 31 octobre.

6 Deuxième semaine d'expulsions

7 François de Rugy, député écologiste de la première circonscription de la Loire-Atlantique

8 ...et organisation de cars à 60€ la place pour s'y rendre (si on a l'argent)

9 AFP, 07.11.2012

« vraies questions » que soulèvent « les agriculteurs et expropriés (...) vraiment pas extrémistes ». « Je ne veux pas qu'on caricature les opposants de Notre Dame des Landes simplement en les réduisant à ces quelques extrémistes ». Dans l'opération de tri selectif dictée par les dirigeants d'EELV, les « mauvais opposants » sont donc toutes ces personnes qui ont partout, ces dernières semaines, exprimé leur solidarité en ciblant les porteurs du projet. Probablement, ceux que Jacques Auxiette appelle « les professionnels de la guérilla urbaine » sont aussi toutes celles et ceux, d'horizons divers, qui se sont rencontrés dans ce moment pour faire face avec colère à la violence d'Etat, en compliquant pendant plus de trois semaines sa tâche de destruction sur la ZAD.

Après avoir lancé l'offensive de récupération jusqu'au mouvement d'occupation, il s'agit donc de vider ces moments de rage partagée largement de leur contenu subversif (qui va au-delà de la question de cet aéroport) pour pouvoir servir les étroits intérêts des partis politiques.

« Je le dis les yeux dans les yeux, l'accord de 2012 avec le PS, s'ils ne lachent pas sur Notre Dame des Landes, ce sera non. » fanfaronnait Cécile Duflot à l'Université d'été des Verts en août 2010.

Cécile Duflot est devenue depuis ministre du logement du gouvernement Ayrault, après que la direction d'EELV ait enterré les sujets de lutte que sont l'EPR et l'Aéroport du Grand Ouest en échange de quelques sièges au chaud, probablement pour mieux « changer les choses de l'intérieur », c'est plus confortable.

Disparaître, mais aussi apparaître au moment opportun est probablement l'art premier de la politique, ainsi les têtes d'EELV espèrent faire d'une pierre deux coups. En prenant position *in extremis* et au cas où le projet s'écroulerait, cela donne du crédit à cette prétention d'être une force d'opposition à l'intérieur même des innombrables majorités partagées avec le PS, à tous les niveaux décisionnels qui génèrent ce projet d'aéroport. Mais aussi, en interne, cela permet de calmer et de satisfaire sa base militante et électorale la moins frileuse ou carriériste. Comme le veut l'usage démocratique, nous ne doutons pas que la base au sein d'EELV ne soit jamais consultée avant chacune de ces prises de positions, opportunistes et réversibles selon le rapport de force politique du moment. « Je ne mets pas tout le monde dans le même sac » a déclaré Barbara Pompili. Nous non plus.

Une énergie énorme a été déployée dans cette lutte depuis des années pour créer des liens larges et forts de complicité hors de la sphère politicienne, mais sous ses insultes et ses appels à la répression.

Sans surprise, la force militaire a frappé dur sur le mouvement d'occupation.

Sans surprise aussi, mais avec une colère forte, nous voyons les stratégies politiciennes qui tournent autour de nos têtes, et qui, après avoir souhaité si souvent nous jeter aux ordures, tentent de nous recycler avec profit.

Nous affirmons ici notre volonté de construire l'unité d'un mouvement horizontal et populaire contre l'aéroport, et ce en faisant face aux fréquentes dissociations officielles d'organisations ou partis politiques inscrits dans cette lutte. Nous reconnaissons les innombrables actes de solidarité exprimés comme faisant partie de cette lutte et la nourrissant.

Nous n'attendrons pas d'avoir le vent dans le dos et refuserons toujours de nous allier à des girouettes. Dirigeant-e-s écologistes, votre présence n'est pas la bienvenue.

9 novembre 2012

Hors Pistes
un groupe en lutte contre l'aéroport et son monde
issu du mouvement d'occupations